

ANNE LIGOU

Formatrice en communication
gestuelle associée à la parole

& ALIX LEFIEF-DELCOURT



**200 SIGNES
ILLUSTRÉS**
et expliqués
pas à pas

Signer avec **MON ENFANT**

La communication gestuelle associée à la parole facilite les échanges entre l'enfant et l'adulte en permettant au tout-petit d'exprimer ses besoins, ses pensées et ses émotions avant même de prononcer ses premiers mots ! Cet ouvrage est fait pour initier aux signes les parents et les professionnels de la petite enfance et de l'éducation. À vous maintenant de vous les approprier et de pratiquer !

Dans ce livre, retrouvez :

- Plus de 200 signes illustrés par une ou plusieurs photos et décrits à l'aide d'un texte très simple.
- Les signes classés par thèmes : les besoins fondamentaux, les émotions et les sentiments, l'alimentation, l'hygiène, les vêtements, la famille et la vie sociale, les expressions de tous les jours, les loisirs, les animaux, les plantes, etc.
- Des témoignages, des conseils et des astuces pour mettre en pratique les signes au quotidien.
- Les configurations utilisées pour les droitiers et les gauchers.

*Et si vous utilisiez les signes
pour communiquer autrement
en famille ?*

Anne Ligou, malentendante, est formatrice professionnelle pour adultes (FPA), notamment dans le domaine de la petite enfance et de la communication gestuelle associée à la parole. Au sein de *Croc'Music Enfance, musique et signes*, elle propose des formations aux professionnels et aux particuliers ainsi que des ateliers de musique adaptés au rythme de chaque enfant.

Avec la collaboration d'Alix Lefief-Delcourt, auteure de nombreux ouvrages santé et parentalité.

ISBN : 979-10-285-1616-1



9 791028 516161

20 euros
Prix TTC France

L E D U C . S
P R A T I Q U E

Rayon : Parentalité

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :
- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :
bit.ly/newsletterleduc

Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur
notre site : **www.editionsleduc.com**

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog et sur les
réseaux sociaux.



Suivi éditorial : Yvonne Lambert

Maquette : Sébastienne Ocampo

Design couverture : Antartik

Photographies de couverture : Getty Images et AdobeStock

© 2019 Leduc.s Éditions
10, place des Cinq Martyrs du Lycée Buffon
75015 Paris
ISBN : 979-10-285-1616-1

ANNE LIGOU

ALIX LEFIEF-DELCOURT

SIGNER AVEC MON ENFANT

L E D U C . S
P R A T I Q U E

SOMMAIRE

Introduction	7
Chapitre 1. Qu'est-ce que la communication gestuelle associée à la parole ?	9
Chapitre 2. Comment pratiquer la communication gestuelle associée à la parole ?	23
Chapitre 3. Place aux signes !	61
Thème n° 1 Les besoins fondamentaux	63
Thème n° 2 L'environnement de bébé	81
Thème n° 3 Les émotions, les pensées, les sentiments, les états et les caractères	99
Thème n° 4 Les repas, l'alimentation.....	143
Thème n° 5 L'hygiène et la toilette	173
Thème n° 6 Les vêtements et les accessoires.....	189
Thème n° 7 La famille, les personnes, la vie sociale et les lieux	207
Thème n° 8 La communication et le langage.....	235
Thème n° 9 Les expressions de tous les jours et les questions	249
Thème n° 10 Les actions et les loisirs	283
Thème n° 11 Les notions de temps	319
Thème n° 12 Les animaux	335
Thème n° 13 Les plantes et l'environnement	363
Thème n° 14 Le climat, la météo, l'univers	375

Annexe 1. Deux comptines en communication gestuelle associée à la parole	387
Annexe 2. Où se former et s'entraîner à la communication gestuelle associée à la parole ?	389
Annexe 3. L'histoire des Sourds.....	392
Remerciements.....	401
Index alphabétique des signes.....	403
Table des matières	407

INTRODUCTION

La communication gestuelle associée à la parole est un mode de communication fabuleux qui permet au tout-petit d'exprimer ses besoins, ses pensées et ses émotions avant même de prononcer ses premiers mots ! Il facilite la communication entre l'enfant et l'adulte, qu'il s'agisse de ses parents ou des professionnels qui s'occupent de lui.

Mais la communication gestuelle associée à la parole est aussi bien plus que cela : elle peut non seulement être utilisée avec les bébés et les enfants entendants, mais également avec les enfants et les adultes porteurs de handicap, avec des personnes qui ont subi un accident, par exemple un AVC, et qui éprouvent des difficultés à s'exprimer, ou encore avec les personnes âgées victimes d'une baisse de l'audition liée à l'âge.

Dans cet ouvrage, l'enfant est pris comme point de référence, mais la communication gestuelle associée à la parole est un outil utilisable par tous. Ce livre est fait pour accompagner les parents et les professionnels de la petite enfance et de l'éducation, notamment de l'éducation spécialisée, les aides-soignantes, les personnes qui travaillent auprès de personnes âgées... Il a pour but de permettre aux personnes débutantes de s'initier simplement aux signes. Vous y trouverez plus de 200 signes illustrés par une ou plusieurs photos et décrits à l'aide d'un texte très simple. À vous maintenant de vous approprier les signes et de pratiquer !

SOURD : AVEC OU SANS MAJUSCULE ?

Le terme *sourd*, sans majuscule, concerne toute personne qui a une perte d'audition.

Avec une majuscule, le mot *Sourd* désigne toutes les personnes sourdes qui pratiquent la langue des signes – on les appelle les signeurs –, qui revendiquent leur identité, leur culture, leur appartenance à une communauté.

CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE LA COMMUNICATION GESTUELLE ASSOCIÉE À LA PAROLE ?

L'ORIGINE DU CONCEPT : D'OÙ VIENT CETTE IDÉE ?

À la fin des années 1970, Joseph Garcia, éducateur, chercheur et interprète en langue des signes américaine constate que les enfants vivant avec des parents sourds signants communiquent bien plus tôt, soit dès 9 mois environ, que ceux élevés par des parents entendants. À l'époque, la langue des signes est utilisée quasi uniquement dans les familles dont l'un des membres est sourd ou malentendant. Dans ces familles, les enfants maîtrisent les signes et acquièrent beaucoup plus de vocabulaire. Ils arrivent à bien se faire comprendre, à exprimer leurs besoins, leurs émotions et leurs peurs. En 1986, Joseph Garcia développe sa thèse et présente un programme baptisé *Sign with your baby* (Signer avec votre bébé)*, fondé sur la langue des signes américaine (*American Sign Language*, ASL) et qui sera publié en octobre 1999. Il décline une méthode de communication naturelle et facile d'accès, qu'il expérimente avec plus de 5 000 familles. Les enfants réussissent à s'exprimer à l'aide de 20 à 50 signes avant même de pouvoir parler.

* GARCIA (Joseph), *Sign with your baby*, coéd. Northlight Communications et Stratton Kehl Publications, 1999.

En parallèle, Linda Acredolo, professeur de psychologie à l'université de Californie, spécialiste du développement de l'enfant, et le Dr Susan Goodwyn coécrivent un livre dans lequel elles proposent un programme reposant sur leurs recherches. Ce programme, intitulé *Baby Signs* (Bébé signe) illustre le fait que les enfants qui signent développent leurs capacités de communication et capacités cognitives plus rapidement que ceux qui ne signent pas et que les signes facilitent le développement du langage plutôt que l'inverse. Le programme s'inspire de la langue des signes américaine, dont il propose une version simplifiée, en adéquation avec les possibilités morphologiques et les capacités du bébé, qui peut donc reproduire facilement les signes.

Il faut attendre les années 2000 pour que la communication gestuelle associée à la parole apparaisse en France, avec le livre *Signe avec moi* de Monica Companys (auteur et comédienne Sourde) et Nathanaëlle Bouhier-Charles (entendante)*. L'objectif n'est pas d'apprendre à son enfant la langue des signes française (LSF), mais de lui apprendre certains des signes pour exprimer ses besoins, pensées et émotions jusqu'à ce qu'il sache prononcer des mots.

Aujourd'hui, la communication gestuelle associée à la parole est une pratique encore confidentielle mais qui se développe de plus en plus. Elle est notamment utilisée dans certaines crèches, dans des instituts spécialisés, par les assistantes maternelles (voir p. 28) et dans certains établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD).

* COMPANYS (Monica) et BOUHIER-CHARLES (Nathanaëlle), *Signe avec moi*, Éditions Monica Companys, 2013.

EN SAVOIR PLUS SUR LA LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF)

La langue des signes est la langue naturelle des Sourds. Ses origines sont aussi mystérieuses que celles des autres langues. C'est une langue visuelle, gestuelle, non-verbale (d'où la confusion avec le mime et le geste, qui sont apparentés au langage). C'est une langue « première » et non « maternelle », car 90 % des sourds de naissance ont des parents entendants.

Chaque signe peut exprimer un mot, mais aussi un groupe de mots. La LSF permet de tout exprimer, avec toutes les nuances possibles : texte, poésie, émotions, histoires drôles, politique, philosophie, argot... Elle a sa grammaire, une syntaxe, des particularités régionales et même des codes qui n'existent dans aucune autre langue (par exemple, les proformes, les transferts...). Voir aussi p. 41.

Chaque sourd a, comme les entendants, un prénom et un nom de famille. Il a en plus, dès son plus jeune âge, un nom-signé : ce nom signé permet de parler d'une personne sans épeler son prénom et son nom avec la dactylogogie*. Ce nom-signé correspond souvent à un trait de caractère moral, une particularité physique (détail sur le visage, accessoire habituel, trait de personnalité, passion, attitude, posture...). C'est généralement un sourd qui « baptise » les entendants apprenant à signer.

Il existe des signes internationaux mais la langue des signes (LSF) n'est pas internationale : il y a environ 120 langues des signes différentes, selon les pays, les régions, les dialectes. La grammaire présente des similarités qui les distinguent des langues parlées, mais le vocabulaire diffère grandement. L'ASL (langue des signes américaine) est proche de la LSF, en raison de l'influence de Laurent Clerc (1785-1869) sur Thomas Hopkins Gallaudet (voir p. 398), le fondateur aux États-Unis de la première école pour enfants sourds en 1817, et dont le fils Edward-Miner Gallaudet fonda ensuite à Washington le Gallaudet →

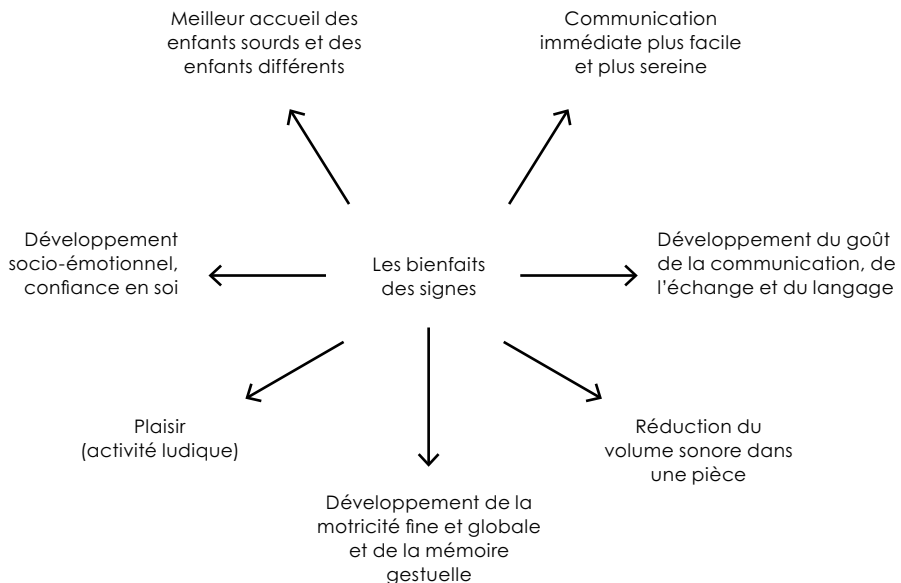
* L'alphabet dactylogographique est l'alphabet digital de la langue des signes, qui permet de représenter chaque lettre (et non un mot entier) avec un signe.

College, qui devint la seule université enseignant en signes. Il reste aujourd'hui encore le seul établissement d'enseignement supérieur au monde à enseigner en langue des signes.

La langue des signes est une langue en pleine évolution, comme toutes les langues. Elle s'enrichit constamment de nouveaux signes dans des registres différents (réseaux sociaux, informatique, nouvelles technologies...).

Comme toutes les langues, la LSF, c'est aussi une culture, une histoire, un passé, des habitudes sociales. La culture Sourde fait partie de la langue des signes (pour en savoir plus, voir l'annexe p. 392).

LES BIENFAITS DE LA COMMUNICATION GESTUELLE ASSOCIÉE À LA PAROLE



Les parents et les professionnels de la petite enfance s'accordent à dire, en s'appuyant sur leur expérience, que la communication gestuelle associée à la parole a un effet très positif pour le bébé et pour son entourage, car **elle facilite la communication entre l'enfant et l'adulte et la rend plus immédiate et plus sereine**. Ce qui permet d'éviter les frustrations liées à l'incompréhension mutuelle (par exemple, l'enfant pleure parce qu'il a soif mais l'adulte croit qu'il a mal quelque part).



« On aide les tout-petits à se faire comprendre et on communique mieux avec eux »

« Les professionnelles de notre structure multi-accueil utilisent la langue des signes depuis plus d'une dizaine d'années. Elles sont parties d'un constat simple et facilement observable : un bébé s'exprime avec son corps et, avant de développer la parole, il devient de plus en plus agile avec ses membres. Il fait « au revoir », fait les marionnettes... En utilisant les gestes du quotidien, on aide les bébés à se faire comprendre. Pour l'équipe, les objectifs des signes sont donc de mieux communiquer avec les tout-petits, de développer cette envie de communiquer, de rendre l'apprentissage du langage plus facile, de répondre au mieux aux besoins des enfants, et de réduire les pleurs, les crises et la frustration liés à une incapacité de se faire comprendre sans pouvoir parler. Les parents en sont informés et nombre d'entre eux l'utilisent « comme à la crèche ».

----- Christine Besson, directrice d'une structure multi-accueil

Dès sa naissance (et même avant), le jeune enfant parle avec son corps, avec ses gestes. Les pleurs constituent son premier moyen de communication, mais très vite, grâce aux mouvements de son corps et aux expressions de son visage, il va pouvoir s'exprimer davantage. Mais les parents sont parfois démunis face à leur enfant. Ils ne comprennent pas toujours ce qu'il veut leur dire. Les signes sont un bon moyen de comprendre et d'identifier plus rapidement les besoins de l'enfant. L'échange est plus facile. Grâce aux signes, le parent, l'adulte ou le professionnel de l'enfance peut comprendre plus rapidement

l'enfant au lieu de se demander s'il a faim, soif, envie de dormir... ou même d'attendre que l'enfant prononce les mots. Il y a parfois 10 mois de décalage entre le moment où l'enfant fait un signe et le moment où il prononce le mot ! Cela peut permettre de régler rapidement de nombreuses situations et de vous faire gagner du temps, tout en évitant la frustration. Pour les professionnels de l'enfance, mais aussi pour les parents, signer permet de se repositionner dans ses pratiques professionnelles (**se mettre à la hauteur des enfants et en face-à-face** avec une posture encore plus respectueuse, même si on sait déjà qu'il est important de le faire). C'est donc un moyen de communication qui permet d'exprimer son sentiment et de répondre à un besoin de sécurité entre le parent (ou l'adulte) et l'enfant, et vice-versa.

“ **« Les enfants se sentent moins frustrés, mieux compris par l'adulte »**

« Quand ma fille était bébé, j'ai utilisé avec elle quelques signes comme « bonjour », « merci », « changer la couche », « encore », « fini », « de l'eau », « manger », « papa », « maman ». Cela m'a permis de supprimer tout problème de compréhension. Aujourd'hui, elle va avoir 5 ans, et nous prenons plaisir à signer ensemble même si nous entendons très bien. Je me suis ensuite formée en communication gestuelle associée à la parole car, étant assistante maternelle, je voulais utiliser les signes dans le cadre de mon travail avec tous les enfants accueillis, les bébés et les plus grands. Dans mon métier, j'y trouve plein d'avantages. Par exemple, les enfants peuvent se comprendre en voyant les signes du copain. Cela leur permet de s'entraider (par exemple : « Ah, tu cherches ta tétine, elle est là ! »). Ils se sentent moins frustrés et aussi mieux compris par l'adulte. Ce que j'apprécie particulièrement, c'est de se mettre à la hauteur de l'enfant pour signer avec lui. Ainsi, on lui accorde une attention particulière, il se sent valorisé. Dans mon quotidien, les signes sont présents aussi dans les moments ludiques comme chanter/signer des comptines. Les enfants les connaissent par cœur. »

Laetitia Bozec, assistante maternelle et maman



« **L'utilisation des signes permet de désamorcer les crises** »

Professeure spécialisée auprès d'enfants sourds à l'IRECOV (Institut de rééducation et d'éducation pour la communication, l'ouïe et la vue), à Tours, je connais la langue des signes. Il était donc tout naturel d'utiliser des signes avec ma fille. J'ai commencé très tôt en ajoutant des signes sur les comptines et les histoires. Quand elle a eu 5 ou 6 mois, j'ai commencé à utiliser des signes pour des activités du quotidien : le bain, les repas, les jeux. Élise a reproduit son premier signe à l'âge de 11 mois. C'était le signe « gâteau ». Elle faisait ce signe au moment du goûter en regardant le placard de la cuisine où se trouvent les gâteaux. Elle a ensuite fait des demandes à d'autres moments de la journée. Puis elle a commencé à dire le mot (« tato ») tout en continuant à faire le signe. Depuis quelques semaines, elle a abandonné le signe car nous la comprenons.

Les signes permettent aussi de désamorcer les crises. Un après-midi, Élise répétait « sissique » en me tournant autour et en commençant à s'agacer car je ne réagissais pas. Je me suis baissée, et elle a répété « sssique » en ajoutant le signe « musique ». J'ai donc allumé son poste et la crise a été évitée. Je ne l'avais jamais vu faire le signe « musique » avant ce jour, mais je le faisais à chaque fois que j'allumais la musique. Lors d'un trajet en voiture, Élise oralisait quelque chose que je ne comprenais absolument pas. Elle commençait à s'énerver, alors je me suis retournée pour essayer de la calmer. Elle signait « livre », je lui ai donc donné un livre pour finir le trajet.

----- Coraline Leroy, maman d'Élise, 18 mois

S'exprimer grâce aux signes permet aussi de **donner très tôt à l'enfant le goût de la communication, de l'échange et du langage**. Les signes participent à l'apprentissage du langage oral, ce qui rend plus aisée la compréhension des premiers mots parlés du bébé. La communication gestuelle encourage une **attention conjointe**, laquelle facilite la précocité du langage, selon Magaly

Lamperier*, enseignante préparant au certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement des jeunes sourds (CAPEJS) à l'Institut national des jeunes sourds (INJS de Chambéry). Les signes offrent aussi aux enfants un moyen de communication qu'ils peuvent utiliser entre eux.



« Mes filles utilisent les signes avec nous mais aussi entre elles ! »

« Grâce à une longue formation en langue des signes, je connais les bienfaits des signes pour la communication avec les bébés. C'est donc tout naturellement que j'ai voulu signer avec mes filles, qui sont jumelles. J'ai d'abord commencé avec les signes pour le repas : « manger », « eau », « fini », « gâteau »... Mes filles étant de petites mangeuses, elles ont très vite compris le signe « fini » pour mettre un terme au repas, et l'ont rapidement utilisé. Je me suis rendu compte que ça évitait les cris ou les pleurs quand elles n'avaient plus faim car je n'insistais plus pour leur donner à manger dès lors qu'elles me signaient « fini ». Au fil du temps, j'ai ajouté d'autres signes : « livre », « encore », « s'il te plaît », « bravo », « dodo »... Je signe avec elles soit en individuel soit avec les deux ensemble. J'observe qu'elles sont toutes les deux réceptives aux signes, mais que l'une d'elle signe plus facilement pour s'exprimer. De plus, je leur montre les mêmes signes mais elles n'utilisent pas forcément les mêmes. Depuis peu, elles expriment leurs envies par le signe « s'il te plaît » et en pointant l'objet, avec nous mais aussi entre elles ! Je trouve cela génial. »

----- Nadine, maman d'Anaïs et Margot, 15 mois

Autre avantage : cela permet de **réduire le volume sonore dans une pièce**, ce qui n'est pas négligeable en collectivité (par exemple dans les crèches).

* LAMPERIER (Magaly), *Apports et impacts de la communication gestuelle préverbale. Étude de discours de parents et de professionnels sur les « bébés signeurs »*, Linguistique, 2011, Dumas.

La communication gestuelle associée à la parole peut avoir **un effet positif sur le développement socio-émotionnel de l'enfant**, car elle propose un environnement bienveillant. Les signes captent rapidement l'attention du tout-petit, et celui-ci réussit à s'exprimer grâce aux signes et non systématiquement par les pleurs. La relation devenant plus forte et plus intime entre l'enfant et le parent, entre les professionnels et entre enfants, l'enfant prend confiance en lui. Dans le livre *Au cœur des émotions de l'enfant*, Isabelle Filliozat écrit : « Respecter les émotions d'un enfant, c'est lui permettre de sentir qui il est, et de prendre conscience de lui-même ici et maintenant. C'est le placer en position de sujet. C'est l'autoriser à se montrer différent de nous. C'est le considérer comme une personne et non comme un sujet »*.



« **Un formidable outil de lien** »

« Assistante maternelle, je pratique la communication gestuelle depuis plus de trois ans. C'est un outil formidable, qui m'a permis de renforcer ma qualité d'observation, de lien. Quand un petit enfant vous fait son premier signe, j'en suis réjouie. Je vois dans son regard sa satisfaction à se faire comprendre. Il adore pouvoir souhaiter un bon appétit en tapant deux fois sur la table. Le fait de signer et de joindre la parole à certains gestes qu'ils n'aiment pas (par exemple le change pour certains), permet à l'enfant de devenir plus attentif et il se laisse changer ou habiller plus facilement. »

----- Nathalie Guillebault, assistante maternelle

La pratique de la communication gestuelle associée à la parole permet à l'enfant de développer sa **motricité fine et globale**, mais aussi de développer sa **mémoire gestuelle**. C'est aussi une **pratique ludique** pour l'enfant, qui éprouve du plaisir et de la fierté à produire des signes.

* FILLIOZAT (Isabelle), *Au cœur des émotions de l'enfant*, Marabout, 2013, rééd. 2019.



« Quelle joie de voir dans les yeux des enfants qu'ils ont été compris ! »

« La formation en communication gestuelle associée à la parole m'a permis de communiquer autrement avec des enfants qui avaient parfois du mal à s'exprimer. Quelle joie de voir dans les yeux des enfants qu'ils ont été compris ! L'une des petites que je garde, qui a 2 ans, n'arrivait jamais à s'exprimer correctement quand elle avait soif. Je ne comprenais pas. Depuis que j'ai mis en place les signes, elle peut exprimer ses besoins. Elle est toute contente, et moi aussi. Un autre petit de 18 mois, lui, parle très bien. Depuis la mise en place des signes, rien. Il ne signe pas. Un jour, je lui fais le signe « gâteau ». Il est assez gourmand et là, il se met à table et me fait le signe. Ça m'a bien fait rire. Les comptines sont également un très bon support. Ça fonctionne bien avec les enfants, ils adorent. L'une des petites m'a observée pendant plusieurs semaines, en train de faire mes comptines signées. Mais elle ne signait pas. Alors j'ai commencé à me poser des questions : elle n'aime pas ? Ça ne l'intéresse pas ? Pourtant, elle me regardait, super concentrée. Puis, elle est partie 15 jours en vacances avec ses parents. À son retour, on recommence notre petit rituel autour des comptines et là, elle s'est mise à tout signer, comme moi. Quelle surprise, quelle richesse ! Mon conseil est qu'il ne faut rien lâcher. Il faut signer au maximum dans la journée et réviser régulièrement les signes pour être le plus précis possible. »

----- Céline Uveteau, assistante maternelle

La communication gestuelle associée à la parole permet aussi d'**assurer un meilleur accueil aux enfants sourds et aux enfants porteurs de handicap** qui ont des difficultés avec la parole (voir aussi p. 35).

LES CHIFFRES DE LA SURDITÉ EN FRANCE

Les chiffres concernant la surdité sont difficiles à obtenir. En France, le plan gouvernemental en faveur des personnes sourdes et malentendantes publiait les statistiques suivantes le 10 février 2010 :

- environ 1 enfant sur 1 000 est touché par la surdité ;
- 483 000 personnes ont une déficience auditive profonde ou sévère ;
- 600 000 malentendants portent un appareil auditif ;
- 80 000 utilisent la LSF.

Une étude du DREES (Ministère de la Solidarité et de la Santé) affirmait qu'en 2014 que 10 millions de personnes ont des problèmes d'audition soit environ 16 % de la population française. Il existe différentes surdités (surdité de perception, surdité de transmission et surdité mixte) et plusieurs degrés de surdité, exprimés en décibels (surdité légère : perte de 21 à 39 dB ; surdité moyenne : perte de 40 à 69 dB ; surdité sévère : perte de 70 à 89 dB ; et surdité profonde : perte supérieure à 90 dB).

LES SIGNES AVANT LES MOTS : COMMENT LES SIGNES S'INTÈGENT DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

*« Il est essentiel que l'enfant se découvre autant que possible. Si nous l'aidons à résoudre tous les problèmes, nous lui volons le plus important : son développement mental. » Emmi Pickler**

Le développement de l'enfant est marqué par de grandes étapes. Plus spécifiquement, le développement de ses aptitudes à communiquer et à utiliser ses mains est intéressant pour comprendre le lien avec la communication

* Pédiatre et psychiatre hongroise (1902-1984), directrice de la pouponnière de Lóczy, Emmi Pickler a mis au point une approche éducative reposant sur la libre activité de l'enfant, son bien-être, la qualité du soin et la relation privilégiée avec l'adulte qui s'en occupe. Cette méthode a connu un grand succès.

gestuelle associée à la parole. Les bébés maîtrisent bien plus tôt et plus rapidement les muscles de leurs bras et de leurs mains que la musculature de leur larynx. Dans un premier temps, la mélodie du message est plus importante que les mots eux-mêmes. Puis la fonction phonatoire se développe : elle implique non seulement le larynx, mais aussi les autres organes phonateurs (la langue, la luette, les lèvres...), la maturation neurologique, l'apprentissage par mimétisme et le contrôle audio phonatoire (perception du son, transmission au cerveau puis mise en mouvement des organes phonateurs). Il faut donc à l'enfant une parfaite coordination motrice pour progresser dans sa conquête de la parole et du langage. L'évolution de la voix et de la parole chez l'enfant s'inscrit dans le contexte général de la maturation neurologique et de la motricité. Les signes font partie intégrante du système linguistique.

Petit à petit, le bébé découvre son environnement, les gens qui l'entourent, et son propre corps. Ses modes de communication vont s'affiner.

Vers 1 mois

Le bébé est très tonique sur le plan musculaire : il est quasiment tout le temps en flexion, et a les poings fermés. Ses mouvements sont involontaires (réflexes dits archaïques ou primaires). Il recherche le contact physique, qui le rassure. Il sait déjà adapter les expressions de son visage aux situations qui provoquent des émotions.

Vers 2 mois

Il s'exprime de différentes manières, selon ses humeurs et ses émotions. Il a besoin d'être câliné, rassuré, compris et sait déjà communiquer avec ses parents, par des petits sons, des sourires, des pleurs, des cris... Il apprend à se calmer tout seul en suçant ses doigts. Il explore et observe son environnement. Il découvre son corps, agite ses bras et ses jambes. Il est fasciné par ses mains et commence peu à peu à ouvrir les poings, à chercher à attraper des objets.

Vers 3 mois

Certains réflexes archaïques commencent à disparaître (notamment celui de l'agrippement) : il ne referme plus systématiquement la main au moindre contact sur sa paume. Son larynx descend et sa langue commence à être plus mobile : il gazouille et commence à émettre différents sons. Il comprend aussi que ses pleurs et ses cris sont un bon moyen pour attirer l'attention. Il communique de plus en plus avec le sourire et le rire, et sait reconnaître les personnes familières. Il continue à explorer son corps, et commence à tenir des objets pendant quelques instants.

Vers 4 mois

Il communique de plus en plus avec les gens qui l'entourent : il réagit à son prénom, rit, émet de nombreux sons, s'agite ou pleure pour attirer l'attention... Il poursuit l'exploration de son corps, attrape les objets qu'on lui présente, les porte à sa bouche, joue avec ses mains et avec ses doigts, les réunit et les bouge dans tous les sens... Il interagit avec son environnement à l'aide de son corps.

Vers 5 mois

Le bébé met tout à la bouche et explore. Il saisit les objets qui se trouvent près de lui entre le pouce et l'index, les secoue, les fait passer d'une main à l'autre. Il manifeste ses émotions de manière plus prononcée, et commence à se montrer méfiant vis-à-vis des personnes qu'il ne connaît pas. Il émet de nombreux sons. Quand il est couché sur le ventre, il essaie de se relever en s'appuyant sur ses mains.

Vers 6 mois

Il exprime davantage ses émotions, réagit à celles des autres. Il sait maintenant faire clairement la distinction entre les personnes qu'il connaît et celles qu'il ne connaît pas. Il attrape les objets, les examine, les fait tomber. Il se redresse en s'appuyant sur ses mains. Il commence à babiller (« bababa », « papapa », « tatata »).

Entre 7 et 10 mois

Il découvre d'autres consonnes (le « m », le « n », « gu », « qu ») et d'autres sons (« an », « on »). Puis, plus compliqué, le « r » et le « l », et enfin les « s », « z », « v », « f », « ch », « j ». Son babillage se diversifie, avec les combinaisons complexes de consonnes et de voyelles. Cet apprentissage prend beaucoup de temps : vers 4 ou 5 ans, 90 % des enfants ont acquis tous les sons. Comme dit Magali Dussourd-Deparis, orthophoniste et rédactrice en chef du mensuel *L'Orthophoniste* de la Fédération nationale des orthophonistes (FNO), « un enfant met 12 mois à marcher mais 6 ans à parler. » À cet âge, le bébé sait anticiper des événements (« On va manger », « C'est l'heure du bain ») et reconnaître les bruits de son quotidien. Il développe son autonomie, explore tous les recoins de la maison, marche à quatre pattes (pour certains), attrape les objets plus facilement (entre le pouce et l'index). Il fait ses premiers signes naturels de la main : « bonjour », « au revoir »... Il s'affirme en manifestant son refus pour certaines choses, en choisissant de sourire à telle personne et pas à telle autre. Il peut se montrer anxieux quand il est séparé de ses parents. Il peut avoir choisi un doudou qui le rassure et lui rappelle ses parents.

Vers 12 mois

Il est de plus en plus bavard et prononce ses premiers « vrais mots ». Quand il n'a pas le mot, il fait des gestes à la place (c'est là que la communication gestuelle prend tout son sens). Il devient très bavard, imite les conversations et les intonations. Il sait aussi répondre à des demandes simples. Il sait témoigner son affection et aller demander un câlin (en tendant les bras) mais il ne sait pas toujours exprimer clairement ses besoins et ses émotions, qui sont abstraites. Il les communique avec son corps mais l'adulte ne le comprend pas toujours. D'où l'intérêt des signes. D'autant qu'à cet âge les enfants sont déjà très à l'aise avec leurs mains. S'ils sont bercés dans un environnement de signes, la communication peut s'installer très rapidement, dès 8 mois. Et chez le bébé, les signes s'apprennent très vite. Il utilise certains gestes très naturellement. Par imitation, il reproduira les signes que vous aurez choisis. Avec la communication gestuelle associée à la parole, l'enfant développe sa motricité fine. Il joue avec ses mains et affine son geste au fil du temps.

CHAPITRE 2

COMMENT PRATIQUER LA COMMUNICATION GESTUELLE ASSOCIÉE À LA PAROLE ?

METTRE EN PRATIQUE LES SIGNES AU QUOTIDIEN

À quel âge commencer ?

Il n'y a pas d'âge idéal pour commencer à signer avec son enfant. Le plus important est que vous soyez prêt à le faire et que vous en ayez envie. N'attendez pas sous prétexte que votre bébé est trop petit. Prenez du plaisir à signer avec votre bébé. Chaque bébé a son propre rythme de développement et ses propres intérêts.

En pratique, vous avez plusieurs solutions.

- Avant la naissance de votre enfant, vous pouvez vous familiariser avec les signes proposés dans ce livre et, si vous le souhaitez, suivre en plus une formation en communication gestuelle associée à la parole. Ce qui vous permettra de signer avec votre bébé dès la naissance, de prendre de bonnes habitudes tout de suite en signant avec lui dans le quotidien et en lui chantant des chansons signées. Par la suite, vous pourrez amener votre enfant à un atelier de signes afin de partager de bons moments avec lui et les autres parents et enfants. Vous pourrez le faire en général vers 3 ou

4 mois. Attendez que votre enfant soit prêt, c'est-à-dire qu'il soit serein quand il est à l'extérieur et/ou en compagnie d'autres enfants ou adultes.

- Vous pouvez décider d'apprendre en même temps que votre bébé, grâce à ce livre. En plus, vous pourrez vous rendre à un atelier de signes.
- Vous pouvez aussi attendre que votre enfant grandisse (2 ans environ), afin qu'il puisse reproduire plus rapidement les signes. Et, si votre enfant a déjà 2 ou 3 ans quand vous lisez ce livre, sachez qu'il n'y a pas d'âge pour commencer à signer.
- Vous pouvez aussi, bien sûr, apprendre directement la langue des signes française (LSF) si elle vous attire. Pour cela, le mieux est de vous rendre dans un centre de formation ou une association de sourds qui propose des cours. Comme pour toutes les langues, cela prend du temps. Mais sachez que, pour communiquer avec votre enfant, il n'est pas obligatoire d'apprendre la LSF. Le vocabulaire appris sera plus riche mais la syntaxe n'est pas la même. La langue des signes française et la communication gestuelle associée à la parole sont deux choses différentes.

L'ASTUCE EN +

Plus vous signez tôt, plus votre enfant va s'imprégner des signes. Il lui faudra, de toute façon, un temps d'observation, un temps pour s'imprégner des signes, un temps pour mémoriser et un temps pour imiter.

Par quels signes commencer ?

C'est un choix très personnel, qui se fait en fonction de vos envies, de vos observations, des besoins de votre bébé, de votre environnement familial. Vous pouvez par exemple commencer par les besoins fondamentaux (manger, dormir, être changé, câliné...), par l'environnement immédiat de votre bébé (papa, maman, chat...) ou encore par les émotions (joie, colère, peur, rire...). Voir aussi p. 61. Choisissez un ou plusieurs mots que vous aimez, que vous avez envie de partager avec votre enfant, que vous pouvez dire plusieurs fois

dans la journée, que vous arrivez bien à faire, et lancez-vous ! Vous pouvez aussi commencer avec une chanson, une comptine que vous aimez.

Afin d'être en totale confiance, voici quelques clés importantes :

- Commencez par lire attentivement la façon de faire le signe. Puis faites-le plusieurs fois tout seul afin de bien le maîtriser. Si nécessaire, relisez l'explication et entraînez-vous de nouveau juste avant de faire le signe.
- **À chaque fois que vous dites le mot, faites le signe en même temps.**
- N'oubliez pas les expressions faciales, qui font partie intégrante des signes et qui permettront à votre enfant de saisir plus facilement vos émotions.
- Ne vous fixez pas d'objectifs, ni pour vous, ni pour votre enfant. Allez-y à votre rythme, le but n'est pas d'avoir appris 10 signes en une journée.
- **Placez-vous en face de votre bébé, à sa hauteur.** Établissez un contact visuel avec votre enfant.
- Parlez doucement, calmement, intelligiblement, et faites des phrases assez courtes, surtout au début.
- Au fur et à mesure, ajoutez de nouveaux signes.
- Et surtout, signez le plus souvent possible et prenez plaisir à le faire.

LE CONSEIL EN +

Prenez votre temps pour apprendre les signes avec précision. Et inutile d'en apprendre trop. Il est préférable de signer moins de mots, mais d'être précis dans le signe : c'est une question de respect pour les Sourds, leur culture et leur langue dans laquelle on pioche les signes. Attention à certains sites internet, où vous trouverez beaucoup d'erreurs !

Quand et où signer ?

Choisissez un moment où vous vous sentez disponible, prêt, et où votre enfant est à l'écoute. Par exemple, votre enfant est allongé sur le dos sur un tapis ; vos deux mains sont disponibles (bien sûr, vous pouvez signer à une

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Signer avec mon enfant

Anne Ligou et Alix Lefief-Delcourt



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

LE DUC . S
P R A T I Q U E